

Ghyvelde-Adinkerke: la nouvelle vie du poste frontière

PUBLIÉ LE 15/06/2013

Par MARION WATTIAUX

De ce lundi au 12 juillet, ne vous étonnez pas de voir un drôle de remue-ménage du côté du poste frontière de Ghyvelde-Adinkerke. Dans le cadre des 300 ans de frontière franco-belge, l'artiste flamand un peu barré, Kamagurka, a carte blanche pour revisiter cet espace et créer un échange entre habitants. Jeudi, il embarquait officiellement à bord de son «atelier bateau», juste à côté...



Pour aller plus loin

[Le site des 300 ans de frontière \(http://www.300ansdefrontiere.eu/\)](http://www.300ansdefrontiere.eu/)

[Le site \(en Anglais et Néerlandais\) de Kamagurka \(http://www.kamagurka.com/EN/Home\)](http://www.kamagurka.com/EN/Home)

On célèbre cette année les 300 ans de la frontière franco-belge (*voir ci-dessous*). Avec ces fameux projets artistiques autour de trois postes frontières. À Rekkem-Ferrain, le Français Thierry Verbeke (artiste multimédia, vidéaste, plasticien, photographe) posera ses bagages après l'été. C'est à Callicanes que l'écrivaine flamande Annelies Verbeke a démarré depuis plusieurs semaines. Et au poste frontière de Ghyvelde-Adinkerke, c'est l'artiste belge Kamagurka (nom de baptême Luc Zeebroek) qui vient, de ce lundi au 12 juillet, peindre, dessiner, chercher et mener des interviews, seul ou avec des invités surprises.

Kamagurka, c'est un diplômé de l'Académie royale des Beaux-Arts de Gand, plus de 25 bandes dessinées publiées, une renommée en Flandre de dessinateur, peintre et sculpteur absurde au grand humour coloré. L'artiste a colorié dans de nombreux journaux à travers le monde : aux Pays-Bas, en France (*Charlie Hebdo*, *Hara Kiri*), en Grande-Bretagne, en Allemagne, Autriche, États-Unis, etc. Il a animé des émissions de télé et de radio flamandes, écrit un conte pour enfants et deux pièces de théâtre en néerlandais. Bref, rue Duinkerkekeiweg, ça promet.

« Nous rapprocher encore plus »

Jeudi, c'était l'inauguration officielle du projet, en présence de l'artiste et des nombreux partenaires, sur le bateau prêté par un riverain, situé juste à côté du poste frontière, et qui servira d'atelier à Kamagurka. « *Cette action et le projet tout entier s'adressent avant tout aux habitants des deux côtés de la frontière*, note Peter Roose, bourgmestre de Furnes. *C'est voir comment on vit, comment on travaille et comment faire pour que la population se porte mieux. Ici, on essaie de revaloriser le poste frontière. J'espère que ce sera une valeur ajoutée pour le Nord et la commune de La Panne.* »

Pour Bram Degrieck, premier échevin pour le tourisme à La Panne, « *on ne s'adresse pas assez la parole. On ne débat pas assez. J'espère que cet événement sera une nouvelle opportunité pour les gens de Bray-Dunes, de Ghyvelde et d'ici, d'échanger.* » Annie Scy, 1re adjointe de Ghy-

velde, est bien d'accord. « *À l'époque de la frontière, pour nous, aller en Belgique, c'était aller loin et, pourtant, on faisait parfois 300 mètres* », sourit-elle. Expliquant qu'aujourd'hui, à Ghyvelde, « *on a déjà l'habitude de fêter l'histoire de cette amitié* » avec la fête du poteau, les rencontres artistiques, l'arbre planté juste en face du café « Au retour de la chasse », etc. « *Ça, je pense que ça pourra nous rapprocher encore plus.* »

Robustos et douanier Rousseau

Didier Vandecasteele, propriétaire du tabac-shop et de la station essence Texaco, partenaires de l'événement, était aussi invité à prendre la parole, avec beaucoup d'humour, comme savent le faire nos voisins : « *En tant que tobacco shop, nous vivons littéralement avec et sur la frontière. Et je sais que Kamagurka ne connaît pas de frontière, il aime la vie et les bons cigares, on lui proposera quelques Robustos !* » À ses côtés, Luc Sillis, voisin situé de l'autre côté du canal de Furnes, propriétaire du bateau-atelier. Ravi, lui qui a « *toujours rêvé de pouvoir aider à la vie sociale, ici* ».

Kamagurka attrape le micro sans perdre la petite flamme riieuse au fond des yeux. « *Ceci deviendra donc mon atelier, marque-t-il. Ce que je vais faire, je ne le sais pas. Je vais observer. Comment les gens fonctionnent sur un territoire qui est presque un autre pays. C'est spécial, ici, et ça se ressent, vous savez ! Incomparable à une ville.* » Lui est né à Nieuwpoort. Il raconte les vacances en Normandie avec les parents, les « *rien à déclarer* » du père, les fous rires des gosses à l'arrière de la voiture bien remplie. Et le voilà dans « *ce petit poste frontière qui [lui] faisait tant peur* ». Kamagurka sourit encore : « *Je vais vraiment m'éclater. Je vais en profiter pour chanter les louanges d'un chanteur français un peu perdu, le douanier Rousseau, vous connaissez ? Il est génial !* » Sacré humour belge : Henri Julien Félix Rousseau (1844-1910) était en réalité un drôle d'artiste peintre à l'univers bien à lui et chanté par la Compagnie Créole... « *C'est là que je vais chercher mon inspiration. Et tout le monde est bienvenu.* » On arrive, Kamagurka, on va venir chanter avec toi.

De ce lundi 17 juin au 12 juillet. Poste frontière et atelier bateau, rue Duinkerkekeiweg à Adinkerke. Pour suivre les travaux de l'artiste : www.300ansdefrontiere.eu et la page Facebook « 300 ans de frontière ».

« 300 de frontière »

Le projet, qui célèbre le Traité d'Utrecht de 1713 et une « identité culturelle partagée », est porté par le Département du Nord et la Province de Flandre occidentale. Ses partenaires sont : deux communes, Werwik et Poperinge ; deux Groupements européens de coopération territoriale, le GECT West-Vlaanderen/Flandre-Dunkerque-Côte d'Opale (dont le siège est à Dunkerque) et l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai ; le Pays des Moulins de Flandre ; le centre de musique Dranouter. Il a également le soutien de quatre partenaires associés : la CUD, le Syndicat mixte du Pays Cœur de Flandre, la ville de Wervicq sud et la fondation Ons Erfdeel. Programme complet des événements sur le site 300ansdefrontiere.eu.